

Dupont-Moretti, c'est Maria Callas lisant le mode d'emploi d'un aspirateur...

écrit par Christine Tasin | 1 août 2020



Ci-dessous un article du Figaro qui éclaire la nomination de Dupond-Moretti... Les ministres attendaient un récital, une Callas... à chaque conseil des ministres... ils sont déçus. Et pour cause. La seule raison d'être garde des sceaux de l'ami des djihadistes, c'est qu'il est viscéralement anti-RN, anti-populiste. Les 2 années à venir ne seront pas consacrées à aider les Français à grandir, se développer, sortir de la crise, des crises multiples... non, il ne sert qu'à essayer de récupérer un maximum de voix... dans les quartiers.

Éric Dupond-Moretti, le «Bernard Tapie d'Emmanuel Macron»

ANALYSE – Le nouveau ministre de la Justice a fait de la lutte contre le RN, l'un de ses principaux combats.

Tout le monde le connaît, et il ne laisse personne indifférent. Avec ces deux qualités, Éric Dupond-Moretti avait tout pour plaire à Emmanuel Macron. Nommé garde des

Sceaux à la surprise générale lors du dernier remaniement, le flamboyant ministre de la Justice a suscité un mélange de curiosité et de fascination chez ses collègues du gouvernement.

Mais le ténor du barreau, aussi éloquent dans les tribunaux que sur les plateaux, n'a pourtant pas tardé à se fondre dans le décor compassé de la vie politique. Comme s'il avait rangé ses talents oratoires au placard, en même temps qu'il y avait déposé sa robe d'avocat. *«On a vraiment hâte de voir la bête»*, presse une ministre. Quand d'autres sont plus tranchants. *«En Conseil des ministres, il prend souvent la parole, car il présente les textes généraux. Mais pour l'instant, ça ressemble surtout à Maria Callas qui lirait le mode d'emploi d'un aspirateur...»*, tacle un collègue. *«Pour l'instant il se retient et il fait profil bas. Peut-être un peu trop, d'ailleurs... Mais la nature va vite revenir au galop!»*, se persuade enfin un cadre de la macronie.

En tout cas, il vaudrait mieux. Car le président de la République et le premier ministre ne sont pas uniquement allés le chercher pour son expertise et sa connaissance des dossiers. Certes, la feuille de route qu'il s'est tracée pour les 600 derniers jours du quinquennat est particulièrement ambitieuse. Mais sa mission auprès du chef de l'État pourrait l'être encore plus, dans la perspective de 2022.

À l'Élysée, on parle déjà de lui comme du *«Bernard Tapie d'Emmanuel Macron»*. La comparaison renvoie à la fin du XX^e siècle. Lorsque l'homme d'affaires à succès s'était engagé au Parti socialiste pour soutenir le président de l'époque, François Mitterrand. Iconoclaste par son envie d'en découdre et son parler vrai, le Marseillais d'adoption s'est très vite taillé une réputation de bulldozer. À l'image de son premier débat télévisé avec Jean-Marie Le Pen, en 1989, où les deux hommes ont failli en venir aux

maines. De cet épisode naîtra une détestation quasi viscérale entre eux, qui dure encore aujourd'hui.

Éric Dupond-Moretti est populaire sans être populiste. Je dirais même qu'il est d'une sorte de "populisme raisonné et éclairé" Un proche d'Emmanuel Macron

Un schéma quasi identique à celui qui [oppose Éric Dupond-Moretti au parti à la flamme](#). Homme de gauche, l'intéressé a fait de la lutte contre le RN, l'un de ses principaux combats. Avec un point d'orgue en 2015, lorsqu'il a plaidé pour l'interdiction pure et simple du mouvement, au motif qu'il ne serait «*pas républicain*». Une position qu'il s'est bien gardé de renouveler depuis son entrée au gouvernement.

Sans forcément aller à nouveau sur le terrain juridique, le garde des Sceaux ne devrait donc pas tarder à réengager une bataille très rude sur le plan politique. «*Éric Dupond-Moretti est populaire sans être populiste. Je dirais même qu'il est d'une sorte de "populisme raisonné et éclairé". Grâce à lui, le macronisme va pouvoir élargir sa base électorale, et dépasser notre sociologie qui est trop restreinte et trop monocolore, se réjouit un proche d'Emmanuel Macron. On ne combat le populisme que par un contre-populisme*», ajoute-t-on de même source.

Pour l'accompagner dans sa croisade, Éric Dupond-Moretti pourra compter sur les renforts de Jean Castex et Roselyne Bachelot. «*Ensemble, ils forment un couple à trois. Leur polyphonie va constituer notre chorale antipopuliste avant 2022*», résume un membre du premier cercle du président. Preuve que le «nouveau chemin» devrait surtout ressembler à une autoroute sans le moindre péage. Direction la campagne présidentielle.

https://www.lefigaro.fr/politique/eric-dupond-moretti-le-bernard-tapie-d-emmanuel-macron-20200728?origine=VWT16001&utm_campaign=echobox&utm_me

[dium=Social&utm_source=Twitter#Echobox=1595959482](#)